

conduit ici pieds & mains liés. D'après cet éclat, on désespère que les différens survenus entre les deux cours, s'accroissent à l'amiable. On ne saura guère à quoi s'en tenir jusqu'à l'arrivée de Dom Pedro Cevallos à Buenos-Ayres. Les frontières vers le Portugal sont couvertes de nos troupes; mais elles n'ont encore rien entrepris. La guerre est à-peu-près inévitable à en juger par la réponse que fit S. M. au Marquis de Grimaldi, lorsque celui-ci lui dit que l'Ambassadeur de Portugal étoit arrivé à Madrid avec carte blanche pour terminer l'accordement. „ J'ai déjà été trompé trois fois, répondit le Monarque, il me paroît que „ cela suffit : je ne veux pas voir cet Ambassadeur „.

On voit ici la liste des officiers qui doivent s'embarquer à Cadix avec les 12,000 hommes destinés pour l'Amérique : savoir, *Commandant en chef*, le vice-roi & capitaine-général D. Pedro Cevallos. *Major-général de l'armée*, le lieutenant-général Dom Felix-Buch. *Officiers-généraux subalternes*, Dom Victorio-Maria, maréchal-de-camp; Dom P. Zenneno maréchal-de-camp & commandant des ingénieurs avec 20 ingénieurs; Dom Rudizindo Tilli, brigadier & commandant de l'artillerie avec 40 officiers; le marquis de Cagigal, brigadier; Salazar, brigadier; Guelphi, brigadier. *Aides-de-camp*, le lieutenant-colonel Tijada; le colonel Murquiz; le colonel Cagigal; & le lieutenant-colonel D. Pedro-Rodriguez. S. M. a accordé au vice-roi